

A Genève, la Société Chopin fête son vingt-cinquième anniversaire



A Genève, la Société Frédéric Chopin œuvre inlassablement depuis vingt-cinq ans sous l'égide de sa dynamique fondatrice, Aldona Budrewicz-Jacobson, qui décide d'ouvrir les festivités par un récital du pianiste Marcin Wieczorek donné le 10 mai à la Mairie de Collonge-Bellerive.

Né à Random en 1996, ce jeune artiste âgé de vingt-six ans a commencé à étudier le piano à l'âge de sept ans et est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le 'Teodor Leszetycki' en Allemagne et le 'George Enescu' à Bucarest en 2021.

Son programme intégralement consacré à Chopin débute par trois des *Etudes op.10* qui, d'emblée, révèlent une technique solide. La *1ère en ut majeur* montre une parfaite égalité des arpèges de la main droite découlant des octaves, robustes comme des portiques, de la gauche, alors que la *10ème en la bémol majeur* négocie adroitement les contrastes legato – staccato dans l'enchaînement des accords brisés et que la *12ème en ut mineur* a la fluidité de la basse grondante sous les tutti anguleux de la partie mélodique. S'y ajoute la *5ème en mi mineur de l'opus 25* faisant scintiller les accords 'appoggiaturés' avant de répandre généreusement le *spianato* de la main gauche dans le *Più lento* médian.

Cet effet apparaît aussi dans les inflexions généreuses qui sous-tendent le *Nocturne en mi majeur op.62 n.2* enveloppé de vaporeux *abbellimenti*.

Les *Trois Mazurkas op.56* allient la noblesse retenue au babillage nonchalant des croches et au dialogue intimiste à deux voix.

Le *Scherzo n.1 en si mineur op.20* renoue avec une virtuosité ahurissante, étirant les traits prestissimo jusqu'à un *Molto più lento* tissant imperceptiblement les larges écarts afin de faire chanter les voix médianes.

La seconde partie est moins convaincante et s'ouvre par la *Ballade n.1 en sol mineur op.23* qui est développée en un *rubato* large embellissant la ligne de chant jusqu'à un *Sempre più mosso* déferlant comme une bourrasque. Le cantabile reprend ensuite brièvement ses droits dans le *Meno mosso* médian que bousculent les grappes d'élans passionnés et le *scherzando* virevoltant sombrant dans une grandiloquence que tentera d'alléger le *Presto con fuoco* conclusif.

En contrepartie, les *Trois Valses op.34* brillent par bonheur comme un babillage mondain qui se voile de demi-teintes attristées dans la *2ème en la mineur*.

Le *Scherzo n.2 en si bémol mineur op.31* se pare d'un éclat farouche qui poursuit une ligne haletante sur le sombre murmure de la basse débouchant sur un *Sostenuto* irisé de *notine* délicates, vite dévorées par des *passaggi* cinglants comme des déflagrations qui frisent l'exagération.

L'on en dira de même des octaves de la main gauche poussant jusqu'à l'emphase une *Polonaise en la bémol majeur op.53* qui perd de sa grandeur innée. En bis, Marcin Wiczorek livre en clin d'œil les quelques mesures du *7e Prélude en la majeure op.28* et l'Intermezzo fiévreux du *Faschingsschwank aus Wien op.26* de Robert Schumann. En résumé, un jeune artiste talentueux, encore un peu vert pour les grandes œuvres inspirées de ce génie du piano qu'est Fryderik Chopin.

Paul-André Demierre

Collonge-Bellerive, le 10 mai 2022